

## Ania Staritsky *L'éclat d'un œil*

Exposition réalisée grâce aux donations de Jean-Claude Marcadé



[www.archipel-butor.fr](http://www.archipel-butor.fr)

Dans le tourbillon des mensonges l'éclat d'un œil,  
gravure d'Ania Staritsky et texte de Michel Butor, 1976 ©Gérard Cottet

28.10.23 → 24.02.24  
Manoir des livres - Lucinges



## SOMMAIRE

I.	LE MANOIR DES LIVRES, UN ECRIN POUR LE LIVRE D'ARTISTE .....	p 3
II.	PRESENTATION DE L'EXPOSITION DU MANOIR DES LIVRES .....	p 6
III.	ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES .....	p 7
IV.	TEXTE DE JEAN-CLAUDE MARCADÉ POUR L'EXPOSITION .....	p 9
V.	SÉLECTION D'EXPOSITIONS .....	p 14
VI.	ŒUVRES DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES .....	p 16
VII.	BIBLIOGRAPHIE .....	p 17
VIII.	LISTE DES AUTEURS PRÉSENTS DANS L'EXPOSITION .....	p 23
IX.	EXTRAITS DE TEXTES SUR ANIA STARITSKY .....	p 24
X.	VISUELS DE LIVRES DE L'EXPOSITION.....	p 28
XI.	AGENDA DE L'EXPOSITION .....	p 33
XII.	INFORMATIONS PRATIQUES .....	p 34

## I. LE MANOIR DES LIVRES, UN ECRIN POUR LE LIVRE D'ARTISTE

Le Manoir des livres est un espace de conservation et d'exposition dédié aux livres d'artiste qui a ouvert ses portes à Lucinges, en Haute-Savoie, après plusieurs années de travaux. Il tient son nom et son origine de l'installation de Michel Butor sur la commune en 1989.

Il prend place au sein de l'Archipel Butor, composé également d'une bibliothèque de lecture publique et de la maison de l'écrivain, espace de résidences d'artiste depuis octobre 2020.



Le Manoir des livres après rénovation, 2019, crédit Kaptura

### D'une ancienne maison-forte au Manoir des livres



Carte postale, archive bibliothèque Michel Butor

La rénovation du bâtiment, qui avait déjà abrité 7 expositions entre 2009 et 2014, a été conduite par l'architecte du patrimoine Guy Desgrandchamps, suite à une commande communale. Les travaux ont duré presque deux ans.

C'est le cabinet de scénographie Designers Unit à Paris, qui a été retenu afin d'aménager les espaces d'exposition sur une mission d'Annemasse Agglomération. D'une surface de 650 m<sup>2</sup> grâce à l'extension, le Manoir des livres offre un es-

pace d'environ 300 m<sup>2</sup> dédiés aux expositions.

Chaque année, le lieu accueille trois expositions temporaires, l'une d'entre elles étant dédiée à la mise en valeur des collections qui comptent plus de 1600 livres d'artiste en 2020, tandis que les autres sont consacrées à un artiste, un poète, ou un éditeur, œuvrant principalement dans le domaine du livre d'artiste.

- **Michel BUTOR à Lucinges**

L'écrivain de notoriété internationale Michel Butor (1926-2016) est connu du grand public pour sa participation au Nouveau Roman dans les années cinquante et le succès de son livre *La Modification* (prix Renaudot 1957). Son œuvre littéraire gigantesque marquée par des formes d'écriture innovantes a été consacrée à d'innombrables reprises à l'étranger comme en France avec par exemple avec la grande exposition « Michel Butor, l'écriture nomade » organisée à la Bibliothèque Nationale de France en 2006 ou par le grand prix de Littérature de l'Académie Française en 2013.

À travers une partie importante de son œuvre réalisée en collaboration avec des artistes plasticiens, Michel Butor incarne également une figure fondamentale et novatrice dans le domaine du livre d'artiste.

En 1989, il choisit de vivre et d'écrire sur la commune de Lucinges, à proximité de Genève où il enseigne à l'Université. Cette installation au cœur de l'Agglomération d'Annemasse explique l'origine du projet.

- **Origine**

C'est en 2011 que Michel Butor effectue un premier don d'une centaine de livres d'artiste en faveur de Lucinges. Ce don constitue le point de départ de la collection. Le Manoir est alors envisagé comme un musée du livre d'artiste.

A partir de cette date, acquisitions et dons vont régulièrement se poursuivre et la collection se dessine. Cinq ans plus tard, le projet change de forme et trouve un nouvel élan.

Le musée initialement envisagé par la commune se transforme en une bibliothèque patrimoniale qui sera portée par un EPCI, l'Agglomération d'Annemasse.

Un mois avant sa disparition le 24 août 2016, Michel Butor lui donne son nom : il devient « le Manoir des livres ».

- **Les partenaires financiers**

Le Manoir des livres a été porté par la commune de Lucinges puis par Annemasse Agglomération.

Lucinges a acquis le bâtiment en 2008 et a financé sa réhabilitation.

Annemasse Agglo s'est chargée de l'aménagement intérieur et en assure le fonctionnement suite à un transfert de compétences, de la commune à l'EPCI.

Le Manoir des livres a reçu le soutien de nombreux partenaires : la DRAC (834 607 € pour le bâtiment et 105 603 € pour l'aménagement intérieur), dotation d'équipement des territoires ruraux (Etat) (121 000 €), la Région Auvergne Rhône-Alpes (400 000 €), le département de la Haute-Savoie (200 000 €), le Conseil Savoie Mont-blanc (30 000 €) et les réserves parlementaires (38 000 €).

- HISTORIQUE DES EXPOSITIONS DU MANOIR DES LIVRES

## Maison du livre d'artiste (ancien nom)

Année	Titre
2003	<i>Michel Butor avec 18 artistes</i>
2009	<i>100 livres d'artiste avec Michel Butor</i>
2010	<i>Marc Pessin, le papier la distance</i>
2010	<i>Altitudes, Axel et Catherine Ernst</i>
2011	<i>Bertrand Dorny et Anne Walker : Déploiement</i>
2012	<i>Pierre Leloup et les poètes</i>
2013	<i>Les livres de l'or pauvre</i>
2014	<i>L'archipel Baltazar</i>

## Archipel Butor

Année	Titre
2020	<i>100 livres d'artiste avec Michel Butor : la donation</i>
2020-2021	<i>Anne Slacik, la bohème au bord de la mer</i>
2021	<i>La photographie est une fenêtre : Michel Butor et la photographie</i>
2021	<i>Editart : 50 ans d'édition – Rencontres et dialogues</i>
2022	<i>Mylène Besson, en complicités</i>
2022	<i>Robert Lobet, Un monde de signes</i>
2022-2023	<i>Bernard Noël, Un Nous de lumière</i>
2023	<i>Æncrages &amp; Co, La couleur des yeux</i>
2023	<i>Le livre sous toutes ses formes : les livres-objets de la collection du Manoir des livres</i>

## II. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION DU MANOIR DES LIVRES

Peintre, sculptrice et graveuse d'origine ukrainienne, Ania Staritsky, née Anna Guéorguievna Staritskaya en 1908 à Poltava (à 300 km au sud-est de Kiev), passe son enfance dans un milieu intellectuel et artistique.

À l'âge de 17 ans, elle rejoint la France pour soigner une tuberculose pulmonaire. L'année suivante, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts de Sofia, puis s'installe à Bruxelles en 1932, où, après avoir complété sa formation à l'Institut supérieur des arts décoratifs de La Cambre, elle travaille jusqu'en 1940 comme illustratrice et designer. À cette époque, elle peint une série de portraits figuratifs. En 1941, elle épouse le peintre et médecin belge Guillaume Hooricks (dit Bill Orix), qui participe à la résistance au nazisme. Tous deux sont arrêtés par la Gestapo en 1942 – Bill Orix est envoyé au camp de concentration de Mauthausen d'où il ne sortira qu'à la Libération – elle passe près de quatre mois en prison. Après la guerre, elle illustre différents ouvrages comme entre autres *La Dame de pique* d'Alexandre Pouchkine (1947) et trois volumes des *Amours* de Ronsard (1950). En 1952, Ania Staritsky s'installe définitivement à Paris et rompt avec la figuration. Jusqu'à son décès en 1981, elle collabore avec plusieurs poètes, dont Michel Butor, Eugène Guillevic, Pierre-Albert Birot, ... pour la création de livres d'artiste.

Ses œuvres sont conservées dans des collections publiques comme le Musée des Beaux-Arts de Grenoble, les Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, la Bibliothèque Nationale de France, le centre Pompidou ou encore le Manoir des livres de Lucinges.

L'exposition présentée au Manoir des livres met en avant le travail de l'artiste Ania Staritsky à travers la présentation d'affiches - poèmes, de livres d'artiste manuscrits ou imprimés, de maquettes, de plaques de cuivre et d'estampes. Cette exposition fait suite aux donations de Jean-Claude Marcadé en faveur de l'Archipel Butor.

## III. ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



Ania Staritsky dans son atelier situé rue Saint-Jacques, à Paris vers 1970 (DR)

Ania Staritsky, née Anna Guéorguievna Staritskaya en 1908 à Poltava, passe son enfance dans un milieu intellectuel et artistique. Son père est juriste, sa mère a fondé une école.

En 1921, au décès de sa mère, elle rejoint sa tante à Moscou. Elle sera notamment marquée par l'enseignement de Konstantin Youone et de Vladimir Favorski. En 1925, à 17 ans, elle voyage en France pour se faire soigner d'une tuberculose osseuse, dont elle souffrira toute sa vie. Elle suit une cure de cinq mois à Berck-Plage.

En 1926, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts de Sofia et en sort diplômée en 1931.

Elle s'installe à Bruxelles en 1932, où, après avoir complété sa formation (publicité, illustration, imprimerie) à l'Institut supérieur des arts décoratifs de La Cambre, elle travaille comme illustratrice de livres, de journaux et de publicité.

De 1933 à 1940, elle travaille pour différentes maisons d'édition et peint de nombreux portraits.

En 1941, elle épouse le peintre belge Guillaume Hooricks (dit Bill Orix), médecin qui participe à la résistance au nazisme. Tous deux sont arrêtés par la Gestapo en 1942 – il est envoyé au camp de concentration de Mauthausen d'où il ne sortira qu'à la Libération – Ania, elle, passe près de quatre mois en prison.

En 1946, elle réalise son premier livre d'artiste pour l'éditeur Beudet au cours d'un séjour de plusieurs mois à Paris.

Elle vit à Nice lorsqu'elle illustre, entre autres, *La Dame de pique* de Pouchkine (1947) et trois volumes des *Amours* de Ronsard (1950).

De 1951 à 1958, elle participe au Salon des Réalités Nouvelles.

En 1952, Ania Staritsky s'installe définitivement à Paris. Elle pratique alors l'abstraction et rejoint les mouvements d'avant-garde. Elle rencontre Michel Seuphor grâce à qui elle rencontre de nombreux poètes et artistes.

En 1957, le couple se sépare. Elle abandonne peu à peu la peinture à l'huile, ses poumons ne supportant plus les odeurs de térébenthine.

Elle collabore avec plusieurs poètes, Eugène Guillevic, Pierre-Albert Birot... réalise la maquette et illustre les ouvrages en édition limitée. Ses collages de la série *Les Mythologies du dimanche* (1965) réintroduisent un bestiaire inspiré du monde russe païen.

Artiste totale, elle perfectionne la technique du collage, grave sur zinc, cuivre, pierre, linoléum, introduit des objets dans ses tableaux à l'huile, réalise des dessins à la plume, sculpte le bois. Ces techniques lui apportent une nouvelle liberté. Son univers pictural gagne en force.

En 1969, elle compose des poèmes-gravés.

En 1973, elle réalise un premier livre d'artiste avec Michel Butor : *Une chanson pour Don Juan*. Ils en créeront une dizaine par la suite.

Ania Staritsky est décédée en 1981 à l'âge de 73 ans et est enterrée au cimetière de Montparnasse (Paris).



Atelier de l'artiste rue Saint Jacques à Paris, vers 1960



## IV. Texte de Jean-Claude Marcadé pour l'exposition (Manoir des livres, mai 2023)

Le sens pictural acéré d'Ania Staritsky se manifeste dans des séries de gouaches, spontanées, aux couleurs vives et aux textures transparentes, dans des dessins à l'encre de Chine, dans la technique mixte des poèmes-objets, dans ses constructions de « livres-objets », dans ses objets-sculptures, pour triompher dans le collage dont elle a été un des maîtres les plus conséquents de la seconde moitié du XXème siècle.

En cela elle est pleinement une artiste de son temps. Plus qu'à une autre époque, le peintre du XXème siècle, une fois libéré de la représentation mimétique du monde, est en quête de moyens toujours nouveaux de *présentation*, il est en quête de métamorphoses perpétuelles.

Certes, il a pu arriver qu'à certaines époques – et cela est surtout vrai à la fin du XIXème et au début du XXème siècle, que les artistes aient mis leur talent au service des arts dits « mineurs » ou des arts appliqués. La nouveauté avec le XXème siècle (et la Russie des Ateliers d'art et de technique, les Instituts de la culture artistique picturale<sup>1</sup>, autant que le Bauhaus en Allemagne ont joué un rôle de premier plan dans cette association des différentes formes d'art ou d'artisanat), c'est que la distinction entre arts mineurs et ce qu'on appelait « le grand art » s'amenuise chez les artistes d'envergure. Plus de quatre siècles d'académisme renaissant avaient imposé le tableau de chevalet comme étant le genre noble par excellence. On a pris conscience que *le pictural en tant que tel*, notion plus vaste que celle qui recouvre l'histoire de la peinture, existait avant l'apparition historique du tableau de chevalet. Quel que soit le matériau utilisé, *le pictural en tant que tel* peut être manifesté.

Ania Staritsky n'eut aucune difficulté à s'inscrire dans ce mouvement. Les traditions ukrainiennes et russes qui faisaient partie intimement de ses acquis culturels et s'alliaient à la dextérité et à l'esprit d'invention favorisèrent son intervention dans plusieurs domaines de l'art. Elle retrouvait ataviquement les gestes de ces paysannes russiennes qui ont su transformer l'objet le plus humble et le plus déshérité en un objet d'art. La critique d'art allemande Herta Wescher, lors d'une visite d'atelier en 1958 a noté : « *[Staritsky] porte en elle son origine russe [j'ajouterai : et ukrainienne] comme source constante de son être, comme une protection contre toutes les déroutes. Sans se perdre dans la nostalgie, elle garde intacte le souvenir d'une atmosphère bénéfique qui n'est liée pour elle à aucun lieu précis, mais qu'elle ressuscite partout où elle s'installe. En quinze jours elle a transformé en un atelier bien à elle le local désert et sinistre découvert au fond d'une vaste cour.* »<sup>2</sup>

Depuis des temps immémoriaux, les Ukrainiens embellissent de motifs colorés tous les objets de la vie quotidienne : vêtements, vaisselle, ustensiles de cuisine, outils de travail, attelage de chevaux, ameublement, instruments de musique, livres, murs extérieurs. Union de l'utilitaire et de l'esthétique comme dans beaucoup de civilisations anciennes.

<sup>1</sup> Je me permets de renvoyer à mon livre : Jean-Claude Marcadé, *L'Avant-garde russe. 1907-1927*, Paris, Flammarion, 2007, p. 197-225

<sup>2</sup> Herta Wescher, « Staritsky », *Cimaise*, mars-avril 1958, p.28

Staritsky peignait des meubles, des caisses, des livres qu'elle aimait, elle faisait elle-même ses vêtements ou transformait à sa manière ceux qu'elle achetait, fabriquait des ceintures, des bijoux. Déjà sa compatriote Sonia Delaunay, entre 1909 et 1914 fabriquait une couverture abstraite pour le berceau de son fils, reliait avec les formes les plus modernes des livres, peinturlurait des coffrets de bois ou créait « la première robe simultanée ». La transformation de tous les objets du quotidien par l'art se pratiquera tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle. Que l'on songe, entre beaucoup d'exemples, aux inventions cocasses d'Alexander Calder qui avait horreur des objets achetés et s'ingéniait à les transformer ou à créer d'autres objets utilitaires, selon ses besoins. Ou à la compatriote d'Ania Staritsky, sa contemporaine Ida Karskaya, dont tout l'environnement domestique et l'habillement étaient entièrement fabriqués, de bric et de broc, par elle-même.

Dans la dernière décennie de la vie de Staritsky, les années 1970, ont émergé dans des structures prégnantes les gestes ataviques et le fond archaïque de l'imaginaire slave russe. Ces gestes ancestraux se sont traduits dans deux directions majeures : le collage et la fabrication de livres-objets. C'est la synthèse victorieuse entre le « corps à corps » existentiel avec le matériau artistique des années 1950 et les retrouvailles avec la joie pacifiante de la fabrication artisanale, une reconnaissance de la continuité entre les rythmes du corps et les rythmes du monde ambiant, voire du monde dans son ensemble. Il est remarquable que dans les démonologies qui, thématiquement, dominent la création de Staritsky dans les années 1970, les figures aux contours indéfinis, déchiquetés, se dilatent, épousent les stries de la terre, suivent leurs disharmonies, tout en ne se confondant jamais avec elles.

Ces figures de sorciers, de sorcières, d'esprits de la terre, des eaux, des airs et du feu sont la résurgence des vieilles mythologies païennes du monde russe. Que l'on songe à son compatriote Gogol dont l'œuvre est imprégnée du monde fantastique le plus débridé.

Son bestiaire (les animaux ont toujours été pour elle un objet de prédilection) est d'une richesse inouïe. De façon générale, elle s'intéresse à toutes les sources folkloriques concernant les rites magiques. Son ami, le peintre et essayiste belge Albert Dasnoy a pu lui écrire : « *Tu es toi-même assez portée sur la magie* »<sup>3</sup>. Il lui recommande de lire l'*Autobiographie* de John Cowper Powys : « *C'est un apôtre des pouvoirs magiques de l'homme et de la nature* »<sup>4</sup>.

Staritsky compulse à la Bibliothèque publique de Leningrad les recueils de conjurations et en fait faire des photographies. En 1948 déjà, un critique pouvait déclarer : « *L'art d'Anna Staritsky est plein d'une poésie étrange et mensongère. Tout y est raffiné et perfide. Sanglant et doux [...] L'art d'Anna Staritsky est d'une qualité peu banale. Il est vénéneux, capiteux toujours. Digne de ceux-là qui aiment à glisser un œil par-dessus le mur...* »<sup>5</sup>

Ses animaux fabuleux apparaissent dans les collages, mais également dans ses gravures sur linoléum, les mêmes sujets étant tirés de papiers aux couleurs et aux grains les plus variés ; elle avait un goût amoureux pour le papier. L'artiste a exploité

<sup>3</sup> Lettre d'Albert Dasnoy à A. Staritsky du 3 octobre 1973, Archives privées

<sup>4</sup> Lettre d'Albert Dasnoy à A. Staritsky du 8 février 1974, Archives privées

<sup>5</sup> Stéphane Rey, « D'Anna Staritsky et de quelques autres, coupure extraite de l'hebdomadaire bruxellois *Le Phare* (Archives privées)

toutes les sortes de gravures: sur cuivre, pierre, zinc ou linoléum. Toutes ces techniques ont été mises par elle au service du livre. De ce point de vue, elle a été un constructeur, héritière de l'avant-garde des années 1910 et 1920 dans l'Empire Russe et l'URSS, telle que représentée par Natalia Gontcharova, Larionov, Olga Rozanova, Kroutchonykh, Varvara Stépanova et, à Paris, l'Ukrainienne Sonia Delaunay<sup>6</sup>.

Il faut noter également que les expérimentations staritskyennes, fondées sur l'union de l'écrit et du peint, de la poésie et de la feuille de papier, convergent parfois avec des expériences analogues du peintre russe Piotr Mitouritch, beau-frère de Véli-mir Khlebnikov. Est-ce que la jeune Ania lors de son séjour à Moscou au début des années 1920 a pu voir les travaux de l'auteur de « l'alphabet graphique », ou s'agit-il simplement d'une convergence ? En tout cas, certaines pages du « graphisme spatial » de Piotr Mitouritch et sa mise en forme des textes paraissent être une des sources de Staritsky dans ce domaine.<sup>7</sup>

Pour chaque livre, l'artiste ukrainienne trouvait des formes nouvelles, mêlant la gravure, le découpage, le pliage, la sculpture sur bois, le tissu cousu, le cuir, fouillant, fougant, trouant et, finalement, ordonnant en une unité singulière la multiplicité textuelle. Michel Butor se rappelait que pour sa *Chanson pour Don Juan*, « l'origine du livre, c'est les trous du papier : elle voulait faire un livre en utilisant du papier avec des trous, alors j'ai fait un texte fabriqué avec des trous. Cela ne se voit pas immédiatement mais c'est l'origine du texte. »<sup>8</sup>

Dans les livres-objets de Staritsky se conjuguent le concept, le geste, la composition, le contraste et la couleur. Le livre-objet est pour elle le lieu par excellence où triomphe en un seul signe qui développe la multiplicité du sens. Très tôt, la poésie a été, avec la musique, sa nourriture spirituelle. Très tôt, elle s'est exercée aux poèmes-objets, choisissant quelques vers pour les tracer sur une surface picturale en les intégrant au matériau. Elle réalisait elle-même les affiches de ses expositions. Revendiquant cette prise de possession du texte, elle écrit : « *Vivant quotidiennement avec la musique et la poésie, je suis poussée à une "jonction des arts" dont les résultats sont de nombreux collages, gravures et gouaches inspirés par des textes poétiques que j'intègre dans mes œuvres* ».<sup>9</sup>

Staritsky crée des poèmes-gouaches, des poèmes-collages, des poèmes-gravures, des poèmes-objets. Les fragments de textes sont souvent utilisés par elle dans la composition picturale. L'artiste a recours à toutes les combinaisons possibles: tantôt elle trace les lettres au pinceau ou à l'encre de Chine, tantôt elle utilise les caractères typographiques de divers formats, les répartissant dans une composition libre. Souvent, on trouve des vers de poètes français, mais il y a des compositions avec l'élément calligraphique russe des vers. C'est ainsi que fut réalisée la série des « incantations » à partir de livres de la région d'Olonetsk rassemblées en 1912 dans la république de Carélie: les feuilles sont fabriquées à la manière des manuscrits en parchemin. Sur le thème des incantations Staritsky a mis en forme le livre *Conjuration pour le loup-garou* (1979, 5 exemplaires en cotonette et 10 exemplaires en coton).

<sup>6</sup> Je me permets de renvoyer à mon livre: Jean-Claude Marcadé, *L'Avant-garde russe. 1907-1927*, op.cit. p. 173-195 et 314 sqq.

<sup>7</sup> Voir Ewgenij Kowtun, *Sangesi. Die russische Avantgarde. Chlebnikov und ihre Maler*, Zurich, Stemmler, 1993, p. 105-127

<sup>8</sup> Michel Butor, « Entretien entre Michel Butor et Antoine Coron », *Bulletin de la Bibliothèque Nationale*, décembre 1977, N° 4, p. 178

<sup>9</sup> Staritsky, *Chefs-d'œuvre de l'art*, N° 115, 26. 5. 1965, p. III

Dans ce jeu typographique-graphique-pictural le texte poétique devient lui-même polyphonique. L'écriture, la voix des vers et le trait coloré constituent un tout où chaque élément entre l'un dans l'autre comme des papiers-gigognes. Dans les séries des poèmes-objet, comme dans les livres-objets, où elle emploie les techniques les plus variées, les matériaux les plus divers, les lettres de l'alphabet sont soumises à divers traitements formels, se répandent sur la surface picturale en lignes horizontales ou zigzagantes nous faisant resouvenir, encore une fois, qu'écriture et peinture sont, de la façon la plus archaïque, liées, sont dans une même position ontologique et gestique. Faut-il rappeler que dans toutes les langues slaves peindre et écrire se disent avec le même verbe – héritage de la Grèce par qui est entrée la peinture ou zôgraphie. Anna Staritsky n'avait pas besoin de passer par la Chine ou l'Extrême-Orient, comme d'autres peintres de sa génération l'ont fait souvent de manière appliquée, plus par goût pour une tradition européenne orientaliste exotique que par un mouvement organique où l'écrit et le peint ont le même statut dans le tracé du rythme.

L'historien de l'art belge Roger van Gindertael commentant le premier livre qu'elle ait illustré entièrement à la main, en peignant les compositions en couleurs de chacun des 150 exemplaires de *L'espace à fresque* de Robert Droguet pour les éditions de Beaune en 1955, écrit qu'elle a su « retrouver-là l'équivalent de l'exercice ininterrompu des mains chinoises recommençant sans cesse le même dessin pour atteindre chaque fois à un plus parfait dépouillement ».<sup>10</sup>

Plus de vingt ans plus tard, Michel Butor dira que Staritsky « retrouve une continuité entre le tableau et le volume (le livre au sens habituel) qui avait été perdue depuis longtemps [...] Chez elle, il y a une exploration méthodique de cet espace qui va du tableau au livre, dans un sens et dans l'autre ».<sup>11</sup>

Anna Staritsky a exécuté quelques livres sur des sujets russes. Outre *l'Incantation du loup-garou*, ont paru en russe : *Le Dit de la terre russe* (1967, xylographie et lino-gravure, 25 exemplaires), début d'un poème du XIII<sup>e</sup> siècle trouvé dans un manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle au monastère des Grottes de Pskov ; le *Livre du guérisseur* (1976, 1 seul exemplaire) ; *Otpousk* (bénédiction finale de la liturgie orthodoxe russe), livre sous forme de boîte (2 exemplaires) et une traduction française à partir du vieux-russe *Fable du royaume des Indes* (1973, 15 exemplaires) ; *Le brigadier d'Iliazd* (dans la traduction du célèbre poète français Eugène Guillevic, 1980). Il est impossible d'énumérer tous les livres-objets mis en forme par Anna Staritsky en collaboration avec les poètes et écrivains de langue française : Gaston Puel, Pierre Albert-Birot, Albert Dasnoy, Guillevic, Jean Follain, Michel Seuphor, Pierre Restany, Michel Butor... Elle a effectué un travail particulièrement fécond avec Michel Butor, trouvant dans l'écrivain, le poète et le théoricien un complice idéal dans le dialogue de la peinture et de la poésie. Ce n'est pas un hasard si le poème de Michel Butor *Une chanson pour Don Juan* (mis en forme en 1973) est dédié précisément à Ania Staritsky. De Michel Butor parurent *Imprécations contre la fourmi d'Argentine* (1973), *Avertissement aux locataires indésirables* (1975), *Allumettes pour un bûcher de la cour de la vieille Sorbonne* (1975) et en 1980, juste avant la mort de l'artiste, *Musique pour un Don Juan aveugle sourd* (4 livres formant un boîtier

<sup>10</sup> *Les beaux-arts à Paris*, p. 18 (coupure de journal dans les archives Staritsky)

<sup>11</sup> Michel Butor et Michel Sicard, *Anna Staritsky, matières et talismans*, Paris, Jean-Michel Place, 1978

pour disques de gramophone, dans lequel, outre le travail pictural, calligraphique, typographique, lithographique de Staritsky, sont insérés des textes autographes de Michel Butor, 32 strophes correspondant aux 32 sonates de Beethoven.<sup>12</sup>

En parcourant la création aux multiples facettes d'Anna Staritsky, nous avons la conviction que nous nous trouvons devant une des plus cohérentes, strictes et originales expressions de l'art de la seconde moitié du XXe siècle.

Jean-Claude Marcadé

**Jean-Claude Marcadé**, agrégé de l'Université, docteur ès lettres, directeur de recherche émérite au Centre national de la recherche scientifique, président de l'Association "Les Amis d'Antoine Pevsner", historien de l'art, essayiste, traducteur du russe, de l'allemand, de l'ukrainien.

Conseiller scientifique et commissaire de plusieurs expositions, parmi les dernières: *La Russie à l'avant-garde- 1900-1935*, à Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 2005-2006; rétrospective *Malévitch* à Barcelone, La Pedrera, et au Musée des Beaux-Arts de Bilbao, 2006; rétrospective *Rodtchenko*, Barcelone, La Pedrera, 2008-2009.

Auteur, entre autres, des trois monographies *Malevitch* (Paris, Casterman, 1990; Kiev, 2013; Paris, Hazan, 2016); de *l'Avant-garde russe. 1907-1927* (Paris, Flammarion, 2007); *Calder* (Paris, Flammarion, 1996); *Eisenstein, Dessins secrets* (Paris, Seuil, 1998); *Anna Staritsky* (3 volumes : en russe, anglais et allemand) (Saint-Pétersbourg, Palace Editions, 2000); *Tvortchestvo N.S. Leskova. Romany i khroniki* [L'œuvre de N.S. Leskov. Les romans et les chroniques] (Saint-Pétersbourg, Akadémitcheski proekt, 2006). *Lanskoy*, (deux livres, en français et en russe), Saint-Pétersbourg, Palace Editions, 2006; *Le dialogue des arts dans le Symbolisme russe*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2008; *Nicolas de Staël. Peintures et dessins* (Paris, Hazan, 2008).

Jean-Claude Marcadé a publié un premier tome des *Écrits* de Malevitch (Paris, Allia, 2015).

<sup>12</sup> Le Van Abbemuseum d'Eindhoven possède un ensemble quasiment complet des livres de Staritsky, voir *Anna Staritsky 1908-1981; works on paper* | LS Collection Van Abbemuseum Eindhoven; foreword: Albert Lemmens, Serge Stommels; Georges Meurant 2016; 200 collages, gravures et défaits de Staritsky ont été placés par Alain Bernard à la Lilly Library de l'université de l'Indiana à Bloomington, et 17 livres à l'Humanity Center de l'Université du Texas à Austin.

## V. SÉLECTION D'EXPOSITIONS

### ○ Expositions personnelles

- 1947 : Galerie ex-libris, Bruxelles  
1949 : Galerie Calligrammes, Paris  
1950 : Commissariat au tourisme, Monte-Carlo  
1951 : Galerie des mages, Vence  
1953 : Galerie Apollo, Bruxelles  
1954 : Galerie de Verneuil, Paris  
1961 : Palais des Beaux-arts, Bruxelles  
1963 : Galerie Saint-Laurent, Bruxelles  
1964 : Institut Carnegie, Pittsburgh  
1965 : Galerie Cavalero, Cannes  
1967 : Galerie Numaga, Auvergnier- Neuchâtel  
1969 : *Poèmes images*, librairie de St Germain des Près  
1975 : Librairie Matarasso, Nice  
1976 : Galerie du Moulin de Larroque  
1977 : La galerie Melisa, Lausanne  
1978 : Exposition de livres, gravures et collages, à la librairie aux Amateurs de livres, Nice  
2000 : *Rétrospective*, The State Russian Museum et au Ludwig museum, St Petersburg  
2000 : Galerie Pierre Brullé, Paris  
2016 : *Works on paper*, Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas  
2023 : *Ania Staritsky, l'Éclat d'un œil*, Manoir des livres, Lucinges

### ○ Expositions collectives (sélection)

- 1951 : *Biennale de la gravure*, Ljubljana, Slovénie  
1953 : *Groupe Espace*, Parc de St-Cloud, Paris et Galerie Apollo, Bruxelles  
1954 : Galerie de Beaune, Paris  
1956 : *Poème-objet*, Wuppertal, Galerie Parnasse organisée par Pierre Restany

- 1956 : *Divergences*, Galerie Arnaud, Paris
- 1956 : *Tendances*, Galerie de Beaune, Paris
- 1957 : *Cinq peintres*, Galerie Louis Carré, Paris
- 1957 : *Six painters from Paris*, Kansas City
- 1957 : *50 ans de peinture abstraite*, Stedelijk Museum, Amsterdam
- 1958 : *Nouvelle école de Paris*, Kunsthalle Mannheim et Galerie Parnasse, Wuppertal
- 1959 : *Spontanéité et réflexion*, Galerie Arnaud, Paris
- 1961 : Biennale de Ljubljana, Slovénie
- 1962 : *Ecole de Paris*, Musée des Beaux-arts, Nantes
- 1962 : *Peintres d'origine russe*, Paris, Maison de la pensée française
- 1963 : *Biennial of Prints*, Ljubljana, Slovénie et Cincinatti Museum, USA
- 1963 : *30 peintres et 6 sculpteurs de l'école de Paris*, Musée des Beaux-arts de Nantes
- 1964 : *Le rêve dans la peinture*, Palais des Beaux-arts, Bruxelles
- 1964 : *50 ans de collage*, Musée des Beaux-arts, Saint Etienne et Carnegie Institute
- 1965 : *Acquisitions 1955-1965*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- 1966 : *Expressions et rencontres*, Musée des Beaux-arts, Neuchâtel
- 1966 : *Collages*, Galerie Argos, Nantes
- 1968 : *L'atelier de Lacourière*, Musée des Beaux-arts, Nîmes
- 1973 : *Butor et ses peintres*, Musée de la marine, Nîmes
- 1974 : *Vision russe*, Heidelberg, Allemagne
- 1977 : *L'art à la lettre*, Abbaye de Stevelot
- 1977 : *Le livre et l'artiste*, Paris, Bibliothèque nationale et Oxford, Ashmolean Museum, Grande-Bretagne
- 1980 : *Exhibition of the artist's book*, Ashmolean Museum, Oxford, Grande-Bretagne
- 2020 : *Femmes années 50, Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture*, musée Sou-lages, Rodez
- 2022 : *Elles sortent de leur(s) réserve(s). Artistes femmes de la collection*, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

## o Salons

- 1951-1958 : Salon des « Réalités Nouvelles » Paris
- 1955-1964 : Salons « Comparaisons » Paris

## VI. ŒUVRES DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES

### ○ En France

#### • Musées

Centre National des Arts Plastiques, Paris

Fonds National d'Art Contemporain, Puteaux

Lille Métropole musée d'art moderne et d'art contemporain, Villeneuve d'Ascq (LAM)

Musée d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris

Musée d'Art Moderne, Paris

Musée d'Art Moderne, Saint Etienne

Musée Picasso, Antibes

Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

Musée des Beaux-arts, Grenoble

Musée des Beaux-arts, Nantes

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice

Musée des Beaux-arts, Rennes

#### • Bibliothèques

Manoir des livres, Lucinges

Bibliothèque Nationale de France, Paris

### ○ À l'étranger

Musée royal des Beaux-Arts de Bruxelles, Belgique

Musée des Arts contemporains - Grand-Hornu, Belgique

Collection du Van Abbemuseum Eindhoven, Pays-Bas

Musée National russe, Saint Pétersbourg, Russie

Musée National Ukrainien, Kiev, Ukraine

University of Texas, Austin, USA

University of California, Santa Cruz, USA



## VII. BIBLIOGRAPHIE

\*Les œuvres en gras seront toutes présentées dans l'exposition et font partie de la collection du Manoir des livres, sauf mention contraire.

Marianna Alcofarado, *Lettres d'amour*, 1669, Paris, Hôtel de Sagonne, 1942, 665 exemplaires

Jules Gille, *La paroisse éblouie*, Bruxelles, le Carrefour, 1943, 2076 exemplaires

Leo Landsman, *Nieuw griekse sprookjes*, 46 pages, Boekuil en Karveel-Uitgaven, Anvers, 1946

Alexandre Pouchkine, *La Dame de Pique*, La Boétie, Bruxelles, 1947, 5048 exemplaires

André Baillon, *Histoire d'une Marie*, Les écrivains réunis, Paris, 1947, 700 exemplaires, (647/700)

Ronsard, *Amours*, Nice, Les compagnons des arts graphiques, en 3 volumes « Marie Cassandre, Hélène » 1950-1952

Thomas Owen, *Le jeu secret*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 1950, 2000 exemplaires

Robert Droguet, *L'Espace à Fresque*, éditions de Beaune, Paris, 1955

Pascal Claude, *L'homme dépareillé*, Les écrivains réunis, Lyon, 1955

Pierre Emmanuel, *La lune entre les pas*, 7 poèmes calligraphiés par l'artiste illustrés de gouaches originales, 15 pages, 1959

Annie Salager, *La nuit introuvable*, Les écrivains réunis, édition Armand Henneuse, Lyon, 1961, (frontispice)

Robert Guiette, Franz Hellens, Philippe Jones, Marcel Thiry, Edmond Vander-Caman et Fernand Verhesen. *Six poètes belges*, Paris, Lacourière, 1963, 60 exemplaires numérotés sur grand vélin de Rives (maquette)

Gerhard Weber, *Poèmes*, Paris, 1964, 45 exemplaires

Benjamin Fondane, *L'exode*, préface de Claude Sernet, tirage de tête de 30 exemplaires, 1964

Gaston Puel, *La fenêtre ardente*, 1965

Gaston Puel, *Les Mythologies du dimanche*, Veilhes, édition Gaston Puel, 1966, 70 exemplaires (50+20 HC)

Pierre-Albert Birot, *La Belle histoire, poème narratif*, Veilhes, Gaston Puel, 1966, 80 exemplaires dont 20 HC

*Le dit du Malheur de la terre Russe*, chez l'artiste, Paris, 1967

Michel Nicoletti, *Intimités du doute*, collection « A la quête du grain », cercle culturel et artisanal de Bonaguil, 1967, 120 exemplaires +30 HC

Albert Dasnoy, *Le sire de l'enclu*, Le cercle de Bonaguil, 1968, 50 exemplaires + 6 HC

Albert Dasnoy, *Le prestige du passé*, livre manuscrit calligraphié par Staritsky, illustré de gouaches et orné d'un collage original

Albert Dasnoy, *Que faire ?* Yves Filhol, Saint Martin-le-Redon, 35 exemplaires + 6 HC

Pierre-Albert Birot, *2 poèmes, Beau fixe, Cri*, Jean Petithory, 1968, 23 pages, 30 exemplaires

Jacques Lemaire, *la Zotte et la Moche*, Moulin de Puymoyen, 1969, 30 exemplaires

Gaston Puel, *l'Egoutture de Puymoyen*, Moulin de Puymoyen, 1969, 30 exemplaires

Eugène Guillevic, *De la Prairie*, Petithory, Paris, 1970, 350 exemplaires

Eugène Guillevic, *Choses*, Veilhes, le Bouquet, Paris, 1970, 50 exemplaires

Jean Follain, *Eclats du temps*, Moulin du Puymoyen, 1971, 45 exemplaires

Edmond Humeau, *Le temps blanc d'œuf*, livre orné de gouaches et de découpages de l'artiste, Paris, 1970

*Otpusk*, (Prière d'absolution), chez l'artiste, Paris, 1971, traduit par Patrick Guérard (BNF)

Michel Seuphor, *Journal intime*, SIC, Paris, 1971, 35 exemplaires

Gaston Puel, *La jeune fille*, exemplaire incomplet, Moulin de Larroque, 1972, 20 exemplaires

Michel Butor, *Une chanson pour Don Juan*, Veilhes, Gaston Puel, Paris, 1972 35 exemplaires + quelques HC

*Livre du sorcier guérisseur*, chez l'artiste, Paris, 1972, exemplaire unique, d'après un texte relevé par l'artiste à la bibliothèque Pouchkine de Leningrad

Valentine et Jean-Claude Marcadé (traducteurs du vieux russe), *Fable du Royaume des Indes*, Alain Sanchez, Libos, 1973, 23 exemplaires (15+HC)

Oleg Ibrahimoff, *Dieu, œuvre posthume*, Bagnols-sur-Ceze, 1973,

Michel Butor, *Imprécations contre la fourmi d'Argentine*, Paris, 1973, 3 exemplaires (prêt)

Pierre-Albert Birot, *6 x 4, Six quatrains de Chantilly*, chez l'artiste, Paris, 1973, 30 exemplaires

Jacques Izoard, *La maison des cent dormeurs*, Veilhes, Gaston Puel, 1973, 30 exemplaires + 10 HC

Michel Butor, *Avertissement aux locataires indésirables*, Alain Sanchez, Libos, 1974, 25 exemplaires

- Janine Mitaud, *Juillet Plain-champ*, Alain Sanchez, Libos, 1974, 20 exemplaires
- Lucie Albertini, *Contrevague*, Saint Germain-des-Près, 1974, 44 exemplaires
- Franz Allens, *Quelques lettres adressées par Franz Hellens à A.V Aelberts*, Lettera Amorosa, 1974, 45 exemplaires dont 8 HC
- Michel Butor, *Maquette de Don Juan dans les Yvelines* par Ania Staritsky, 1974
- Marie-Jeanne Durry, *Près des sources*, Paris, Librairie Saint-Germain-des-Près, 1974, 50 exemplaires courants + 30 numérotés avec une gravure de Staritsky, exemplaire dédié par l'auteur
- Michel Butor, *Allumettes pour un bûcher dans la cour de la vieille Sorbonne*, chez l'artiste, Paris, 1975, 3 exemplaires
- Jean-Claude Renard, *Grimoire*, Moulin de Larroque, 1975, 25 exemplaires + 10 HC
- Michel Butor, *Revue rêvée ou le rêve du déménagement*, Lettera Amorosa, Braine-le-Comte, 1975, 64 exemplaires
- Michel Butor, *Rêve de conjuration*, les mains libres, Paris, 1975, 300 exemplaires
- Zinalda Shakhovskaia, *Réflexions*, Paris, YMCA Press, 1975
- Bestiaire de Larroque*, Moulin de Larroque, 1976, 25 exemplaires
- Michel Butor, *Devises fantômes*, Carme, Martinez, Paris, 1976, 25 exemplaires + 10 HC
- Michel Butor, *Musique pour un Don Juan sourd*, Paris, 1976
- Philippe Jones, *Formes du matin*, 1976, 40 exemplaires (leporello)
- Pierre-Albert Birot, *Poèmes du dimanche*, Alain Sanchez, Libos, 1978, 40 exemplaires
- Michel Butor, *Petits rêves d'indes galantes entre Natchez et Versailles*, chez l'artiste, Paris, 1977 (prêt)
- Michel Butor, *Antisèche*, Librairie « Aux Amateurs de livres », Paris, 1978, 35 exemplaires
- Philippe Jones, *Carré d'air*, Alain Sanchez, Libos, 1978, 20 exemplaires + 10 HC
- Michel Seuphor, *Gosps et Cosnops*, Jean-Michel Place, Montbrun, Paris, 1979
- Claude Nardin, *Conjuration contre un loup-garou en Russe*, 1979, 15 exemplaires
- Michel Butor, *Musique pour un Don Juan, aveugle, sourd*, chez l'artiste, Paris, 1980 (4 volumes)
- Zinalda Shakhovskaia, *In search of Nabokov*, La presse libre, Paris, 1979
- ILIAZD, Ilia Zdanevitch dit Eugène Guillevic et Ania Staritsky, *Hommage posthume rendu par Hélène Iliazd à son mari*, avec un poème inédit, 1982, 25 exemplaires

ILIAZD, Ilia Zdanevitch dit Eugène Guillevic *Un de la brigade*, Librairie Loewy, Paris, 1983, 25 exemplaires

Petit Albert, *Extraits des secrets merveilleux de la magie Naturelle et cabalistique du Petit Albert*, non daté, non numéroté

André Chénier, *La jeune captive, Hommage à toi France*, non daté

## o Les revues illustrées par Ania Staritsky

*Cimaise*, n°1, 1956, 1er numéro (quatrième série) de la "Revue de l'art actuel" - dirigée par J.R. Arnaud et Herta Wescher - Avec les textes de ou sur Hans Hartung, Van Haardt, Sugai, Julien Alvard, Michel Ragon (textes en anglais ou français / English or french texts) et les chroniques habituelles, accompagnés de quelques reproductions en N & B in-texte. Illustration (linogravure ou bois gravé) en couleurs de Staritsky pour la couverture.

*Feuillets inutiles n°27*, de Jacques Maret, édition Marcel Seheur, Paris, novembre 1972. Dans ce numéro une gravure de Staritsky accompagne un texte de Gaston Puel, 80 exemplaires

*Feuillets inutiles n°28*, de Jacques Maret, édition Marcel Seheur, Paris, novembre 1972. Dans ce numéro une gravure de Staritsky accompagne un poème de Michel de Smet, 50 exemplaires

*Feuillets inutiles n°29*, de Jacques Maret, édition Marcel Seheur, Paris, décembre 1973. Dans ce numéro une gravure de Staritsky, 50 exemplaires

*La Sape*, n°13, revue d'expression poétique, Montgeron, 1980, 30 exemplaires

*Création, Tome XX*, Paris éditions A.R.P.F.M.C 1981 - Broché 16 5 cm x 24 cm 112 pages - Couverture de Staritsky - Textes et poèmes Max-Pol Fouchet Abdelmajid Benjelloun Michel Besnier Charles Bourgeois Guy Chaty Claudine Chonez Charles Dobzynski Jorge Guillen Jacques Izoard Jacques Lepage Sylvie Mannini Alain Morin Marketa Prochazkova Laurice Schehade Jiri Wolker Michel Nicoletti - Ills N&B hors-texte de Jean Bertholle. Plusieurs couvertures ont été illustrées par Anna Staritsky.

## o Textes critiques sur Ania Staritsky

Stéphane Rey, « *les œuvres récentes de Anna Staritsky*, », la Grande librairie, Bruxelles, 1949

Monique Lemoine, « *Les relations d'Anna Staritsky* », Les Compagnons des arts graphiques, n°4, mai 1950, p1 à 6

Pierre Restany, *le poème-objet*, exposition collective à la galerie de Beaune, 1955

*Les poèmes-objets de Staritsky*, n°4, Rassegna d'Arta actual, Turin, 1957

- Pierre Restany, *Les poèmes-objets de Staritsky*, i 4 Soli, n°3, mai-juin 1957, p22
- Anna Staritsky, « *About me* », *Chefs d'œuvre de l'art*, n°115, Paris, non daté
- Herta Wescher, « *Staritsky* », Galerie Schettini, Milan, 16 pages, 1957
- Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris, 1957
- Herta Wescher, « *Visions d'atelier, Staritsky* », Cimaise n°4, Paris, 1958, pp. 28-29
- Jacques Lepage, « *Staritsky* », Palais des Beaux-arts, Bruxelles, 1962
- Renée BOUILLIER, « *Staritsky aujourd'hui* » Art et architecture, n°41, 1963
- Chefs d'œuvre de l'art*, n°115, 1965
- Anna Staritsky, « *My Books* », Chroniques de l'art vivant, n°28, Paris, 1972
- Jean-Claude Marcadé, *Staritsky*, Les mains libres, 1975
- Staritsky*, Auvergnier : Galerie Numaga, 1976
- Antoine Coron, *le livre et l'artiste 1967-1976*, Bibliothèque nationale 1977, pp 36-38
- Entretien entre Michel Butor et Michel Sicard, *Ania Staritsky, Matières et talismans*, publié par Jean-Michel Place, Collection « Ecrivure », Paris, 1978
- Edmond Humeau, « *Les visions d'Ania Staritsky* », manuscrit, archives privées
- Arlette Albin-Birot, « *Anna Staritsky, née en 1908* », in Revue d'histoire du 14e arrondissement de Paris, n°21, Paris, 1976
- Michel Butor, *Entretien entre Michel Butor et Antoine Coron*, Bulletin de la Bibliothèque Nationale, Paris, décembre 1977, p. 178
- Staritsky, *L'art à la lettre*, musée de l'abbaye de Stavelot, 1977
- Entretien d'Ania Staritsky avec Gervais Jassaud, « *Une physique du livre à la mesure du texte* », Revue articles, 4eme trimestre 1979, pp. 25 à 33
- Clothilde de Penaranda, *L'œuvre d'Ania Staritsky dans ses rapports avec la poésie*, mémoire de licence d'Histoire de l'art, Université libre de Bruxelles, 1992
- René Riese et Judd D. Hubert, *Ania Staritsky et le livre de peintre*, revue Pleine Marge n°20, Paris, décembre 1994, pp. 93 à 115
- Philippe Roberts-Jones, « *Ania Staritsky et la poésie partagée* », Bulletin de la classe des Beaux-arts, numéro spécial décembre 1995, Académie royale de Belgique, 1995, 44 pages
- Pierre Restany, *Anna Staritsky : 1908-1981 / The State Russian Museum St. Petersburg, Ludvig Museum in the Russian Museum* ;
- Jean-Claude MARCADE, Musée national russe.- Saint-Pétersbourg : Palace Editions, 2000
- Anna Staritsky*, Catalogue de l'exposition à la Galerie Pierre Brullé du 6 Juin Au 12 Juillet 2000

*Anna Staritsky, Works on paper*, catalogue d'exposition, Albert Lemmens, Serge Stommels, édition Vannabemuseum, Eindhoven, 2016, 300 exemplaires

## ○ Télévision

Christian Debussy, *Anna Staritsky*, TV movie, Télévision belge, 1977, 28 mn

Louis Barby, *Les mythologies du dimanche ou l'aventure du livre marginal*, Télévision Suisse Romande, 1978

<https://www.rts.ch/archives/tv/culture/13965054.html>

## VIII. LISTE DES AUTEURS PRÉSENTS DANS L'EXPOSITION

- ALBERT-BIROT Pierre
- ALBERTINI Lucie
- ALCOFARADO Marianna
- ALLENS Franz
- BAILLON André
- BUTOR Michel
- DURRY Marie-Jeanne
- FOLLAIN Jean
- GUILLEVIC Eugène
- HELLENS Franz
- JONES Philippe
- IZOARD Jacques
- IBRAHIMOFF Oleg
- LEMAIRE Jacques
- MEURANT Serge
- MITAUD Jeanine
- NARDI Claude
- POUCHKINE Alexandre
- OWEN Thomas
- PUEL Gaston
- RENARD Jean-Claude
- RONSARD
- SANCHEZ Alain
- SEUPHOR Michel
- WEBER Gerhard

## IX. EXTRAITS DE TEXTES SUR ANIA STARITSKY

Nous assistons de nos jours à un véritable renouveau de l'enluminure, dont Staritsky nous offre un des exemples actuels les plus achevés : ses poèmes-objets se présentent comme de véritables enluminures abstraites, équivalents modernes de certaines pages des Grands livres irlandais du Haut Moyen-âge. L'intérêt majeur de ces œuvres réside dans leur organisation rythmique interne. Une fois défini l'espace spécifique du poème, Staritsky l'anime et l'organise, avec une grande sûreté et une belle économie de moyens picturaux. Les mots y sont distribués sans que soient altérées les conditions fondamentales de la lisibilité.

Pierre Restany, *Les poèmes-objets de Staritsky*, i 4 Soli, n°3, mai-juin 1957, p22

---

**Michel Butor** : Le germe, chez elle, est la relation avec les matières ; en peinture, la toile, la pâte des couleurs elle-même ; dans le papier, son grain... C'est ce qui fait qu'elle est vraiment à l'aise dans le collage. C'est vraiment à partir du sentiment de la matière avec laquelle elle travaille que sa thématique se développe. Il y a un certain nombre de constantes : d'une part, un « paysage » fondamental de forêts et de dunes ; puis un thème essentiel lié à cela : la sorcellerie. Les deux, aussi bien le paysage que la sorcellerie, sont tout à fait russes : c'est une espèce de Russie intérieure qu'elle va retrouver en interrogeant n'importe quel oracle, n'importe quelle matière, variété, y guettant l'inscription du langage.

Le fantastique est perpétuellement présent\_ c'est tout à fait normal. Tout est traité comme *oracle et talisman*. J'ai parlé du Cubisme, mais il y a aussi quelque chose de très proche du Surréalisme, dans la façon dont elle *trouve* les objets : son expérience de *'objet trouvé*, et son contact avec lui. Elle relie cela au fond folklorique russe : thématique de la vieille patrie, du monde perdu...

Extrait de l'entretien entre Michel Butor et Michel Sicard, *Ania Staritsky, Matières et talismans*, publié par Jean-Michel Place, collection « Ecrivure », Paris, 1978

---

L'art de Staritsky allie force et subtilité. Dans l'entrelacs de ses matières accidentées, de ses couleurs irisées et de ses formes déchiquetées, palpitent des coulées de lave ou dansent au clair de lune quelques diables de carnaval... Dans le travail à la fois élémentaire et sophistiqué des composants picturaux, voire plastiques, Staritsky donne naissance à un univers tellurique ou aquatique, parcouru par l'air ou par le feu.

Si l'on voulait, on pourrait situer formellement cette œuvre singulière aux confins improbables de l'abstraction lyrique et de l'art brut, ce qui serait déjà souligner sa singularité même. Mais pour ce qui est de son économie interne, il convient de rattacher l'œuvre d'Anna Staritsky à toute une conception russe de l'art, d'un art qui est dans la vie, dans le monde et insuffle aux matériaux les plus humbles beautés et poésie. »



Extrait du texte de Pierre Brullé, in *Anna Staritsky*, catalogue de l'exposition organisée à la Galerie Pierre Brullé du 6 Juin au 12 Juillet 2000

---

## *Cercle pour Ania*, par Michel Butor (16 juillet 1983)

Un souffle un serpent une pomme

Une flamme entre les mains du bateleur

Un couteau une plume un cœur

Une pierre sur la bague de la papesse

Une hache un flocon de neige un fil

Une racine autour des genoux de la force

Une porte une pioche un peigne

Un miroir sur la potence du pendu

Une larme une racine un miroir

Un œil sur la couronne de l'impératrice

Un bâton un dès un crâne

Un souffle sur la barbe de l'empereur

Une clé une ruche une équerre

Un serpent autour du cou du pape

Un poisson un cheveu une coupe

Une pomme dans le panier de l'amoureux

Une source un épi un cheval

Un crâne dans l'officine du diable

Un marteau un coq une corne

Un clou dans le seuil de la maison-Dieu

Un cierge une bouteille un voile

Un couteau entre les roues du chariot

Un cri une pioche un denier

Une plume sur la balance de la justice

Une abeille une oreille un aigle  
Une dent sur chaque rayon de l'étoile  
Une vague une vis un coffre  
Un filet tout autour de la lune

Un nuage un livre un arbre  
Un cœur dans la poitrine de l'ermite  
Une table une grappe une fleur  
Une larme au moyen de la roue de fortune

Une horloge un ange une tombe  
Un poisson plongeant aux flots du soleil  
Une échelle un four un œuf  
Un cheveu pour le jour du jugement

Une flamme une pierre un œil  
Une coupe déversée sur le monde  
Un masque une flèche un trou noir  
Et le mât allumant un cierge  
Au souvenir de tout cela

---

Ses premiers livres restent assez conventionnels : gravures figuratives et narratives qui accompagnent le texte et aussi par la mise en page.

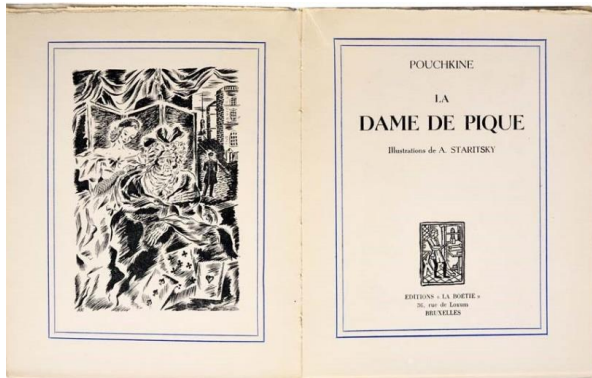
Son originalité se manifeste pour la première fois en 1955 dans les dessins abstraits si subtilement colorés au pochoir qui ornent *l'Espace à fresque* de Robert Drognet. Mais il faudra attendre encore une douzaine d'années pour qu'à force de déplacements audacieux elle mette en question non seulement l'illustration et la typographie mais la page elle-même, ce qui ne l'empêche pas de choisir le plus souvent des papiers spéciaux aux noms poétiques et parfois cocasses tel que papier à la main olive et coquillage et papier à la cuve du moulin. [...]

Au lieu de se contenter de déborder la page, les gravures vont quelques années plus tard émigrer, si l'on peut dire, d'une feuille à l'autre tout en empiétant de plusieurs manières sur le texte. Et il arrivera souvent que des lettres gravées en couleurs serviront à compléter ou à répéter les caractères d'imprimerie, lesquels dévient par moments de

façon expressive de leur direction horizontale. Toutes ces innovations apparaissent en 1969 dans *la Zotte et la Moche*, poème à la fois mélancolique et cocasse de Jacques Lemaire, pour atteindre leur plein développement l'année suivante dans *De la prairie* de Guillevic.

Extrait, In René Riese et Judd D. Hubert, *Ania Staritsky et le livre de peintre*, Revue Pleine Marge n°20, Paris, décembre 1994, pp 93 à 115

## X. VISUELS DE LIVRES DE L'EXPOSITION



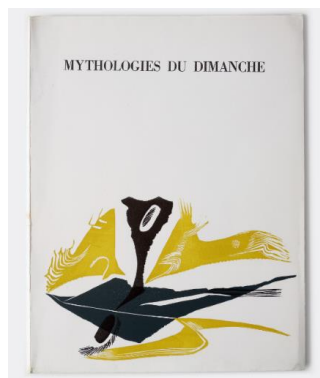
Pouchkine, *La Dame de Pique*, La Boétie, Bruxelles, 1947, 5048 exemplaires, collection du Manoir des livres



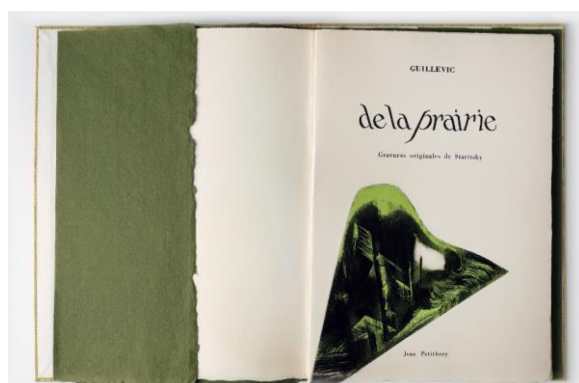
André Baillon, *Histoire d'une Marie*, Les écrivains réunis, Paris, 1947, 700 exemplaires, exemplaire n°647/700, collection du Manoir des livres



Thomas Owen, *Le jeu secret*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 1950, 2000 exemplaires, collection du Manoir des livres



Gaston Puel, *Les Mythologies du dimanche*, Veilhes, édition Gaston Puel, 1965, 70 exemplaires (50+20 HC), don Marcadé, collection du Manoir des livres, exemplaire n°8/20, XXVI/L © Gérard Cottet



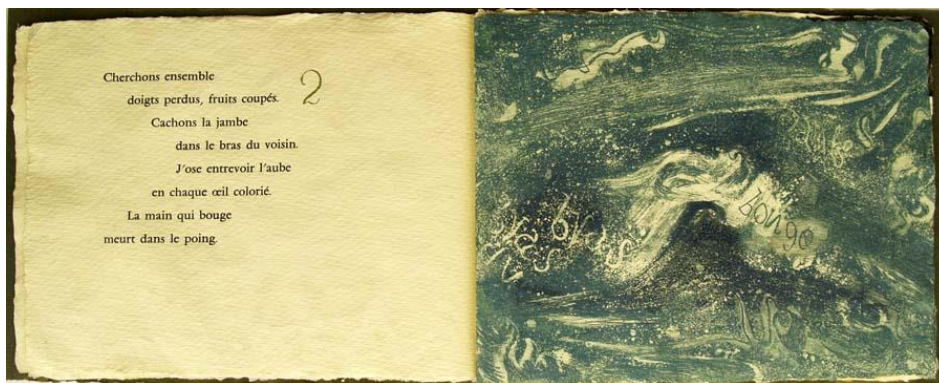
Eugène Guillevic, *De la Prairie*, Petithory, Paris, 1970, 350 exemplaires, don Marcadé, exemplaires n°43/50 ; 69/250 : 15/60, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



Albert Dasnoy, *Le sire de l'enclue*, Le cercle de Bonaguil, 1968, 50 exemplaires + 6 HC, don Marcadé, exemplaires n°5/50 ; HC, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



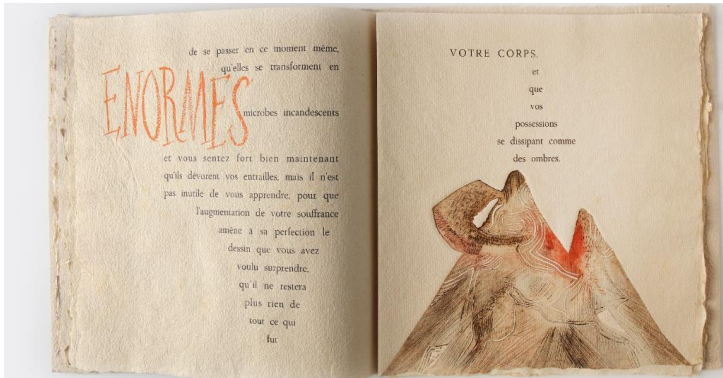
Michel Seuphor, *Journal intime*, SIC, Paris, 1971, 35 exemplaires, don Marcadé, collection du Manoir des livres



Jacques Izoard, *La maison des cent dormeurs*, Veilhès, Gaston Puel, 1973, 30 exemplaires + 10 HC, exemplaires n°HC, don Marcadé, collection du Manoir des livres



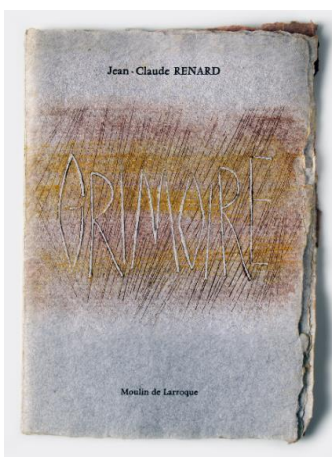
Valentine et Jean-Claude Marcadé (traducteurs du vieux russe), *Fable du Royaume des Indes*, Alain Sanchez, Libos, 1973, 23 exemplaires (15+HC), don Marcadé et achat Butor, exemplaires n°HC et 15/15, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



Michel Butor, *Avertissement aux locataires indésirables*, Alain Sanchez, Libos, 1974, 25 exemplaires, exemplaire n°3/25, don Marcadé, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



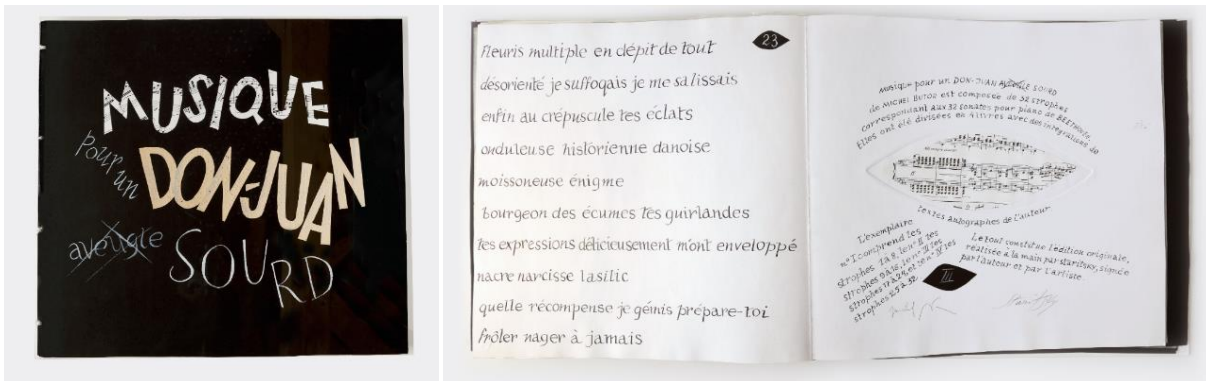
Michel Butor, *Allumettes pour un bûcher dans la cour de la vieille Sorbonne*, chez l'artiste, Paris, 1975, 3 exemplaires, exemplaire n°2/3, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



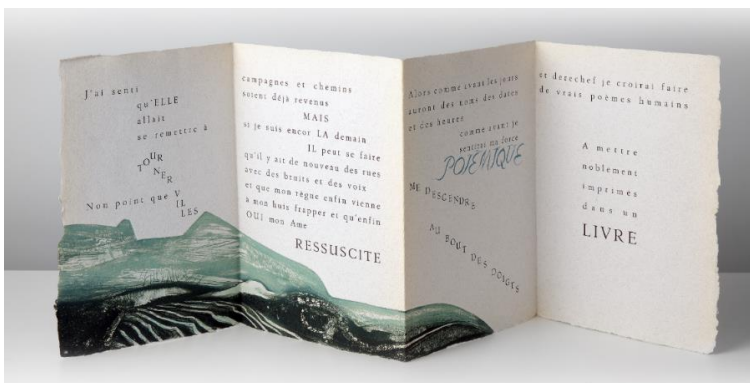
Jean-Claude Renard, *Grimoire*, Moulin de Larroque, 1975, 25 exemplaires + 10 HC, exemplaires n°HC ; 119/140 ; 11/140, don Marcadé, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



Philippe Jones, *Formes du matin*, 1976, 40 exemplaires, don Marcadé, exemplaire n°39/40, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



Michel Butor, *Musique pour un Don Juan sourd*, Paris, 1976, exemplaire n°3, dépôt du Manoir des livres © Gérard Cottet



Pierre-Albert Birot, *Poèmes du dimanche*, Alain Sanchez, Libos, 1978, 40 exemplaires, don Marcadé, exemplaires HC et n°13/30, collection du Manoir des livres © Gérard Cottet



## XI. AGENDA DE L'EXPOSITION

- Vernissage de l'exposition le samedi 28 octobre 2023 à 11h ;
- Exposition du 28 octobre 2023 au 24 février 2024 ;
- Rencontre et visite de l'exposition en compagnie de Jean-Claude Marcadé, le 28 octobre 2023, à 14h ;
- Projection en boucle de l'émission « Clés du regard » consacrée aux livres extraordinaires d'Ania Staritsky.

*L'histoire se passe à Paris, Boulevard St-Jacques, dans l'atelier d'Ania Staritsky. Cette artiste d'origine russe a plusieurs passions: la gravure, le papier, la littérature. En travaillant de concert avec des poètes, un papetier, un imprimeur et un éditeur, elle donne naissance à des livres d'art tirés à petits exemplaires. En 1978, dans cette émission Clés du regard, on la retrouve en pleine création avec l'écrivain Michel Butor.*

Journaliste Pierre Guisling

Réalisateur Louis Barby

<https://www.rts.ch/archives/tv/culture/13965054.html>

Durée: 50 mn, diffusé à la TSR en 1978 (Télévision Suisse-Romande)

### Et régulièrement:

- Visites commentées de l'exposition chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois ou sur réservation préalable
- Ateliers de pratique artistique ou d'écriture chaque premier dimanche du mois (gratuit).

L'inscription préalable est fortement recommandée pour tous les événements proposés par l'Archipel Butor.

Plus d'activités proposées sur notre site :

[www.archipel-butor.fr](http://www.archipel-butor.fr)

## XII. INFORMATIONS PRATIQUES

### ADRESSE

91, chemin du château ou accès via le  
53, route de Bellevue  
74380 – Lucinges

**Parkings à proximité :** place de l'église ou salle La Grange

Téléphone accueil / réservation: 04 58 76 00 40

Email: [accueil@archipel-butor.fr](mailto:accueil@archipel-butor.fr)

### TARIFS

#### • POUR LES INDIVIDUELS

Billet d'entrée **adulte plein tarif :**

4 €

Billet d'entrée **tarif réduit :**

3 € (retraité et étudiant sur justificatif)

Visite guidée du Manoir des livres:

2 € par personne (en sus de l'entrée)

Visite guidée du bureau, dans la maison de Michel Butor :

2 € par personne (en sus de l'entrée)

Atelier pour le **jeune public individuel** (moins de 12 ans) :

gratuit

Atelier pour le **public individuel** (à partir de 12 ans) :

5 € par personne

#### • POUR LES GROUPES

Billet d'entrée pour les **groupes à partir de 10 adultes :**

2 € par personne

*Gratuité pour tous les scolaires en accès libre*

Visite guidée pour les scolaires :

forfait de 30 € par classe

Atelier animé par un artiste invité :

forfait de 80 € par classe et par heure

#### • LES CONDITIONS DE GRATUITE D'ENTREE

- Les enfants de moins de 12 ans
- Pour les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires des minima sociaux, les journalistes avec carte de presse, les guides-conférenciers, les enseignants, les bibliothécaires employés ou bénévoles du réseau des bibliothèques Intermède, les porteurs de la carte ICOM, les étudiants en art et beaux-arts, les adhérents du Café littéraire de Lucinges et ceux de l'association du Livre d'artiste 74 – Michel Butor.

L'Archipel Butor est également gratuit :

- Le premier dimanche du mois, lors des vernissages, rendez-vous nationaux (Journées du Patrimoine et de l'Architecture, Nuits de la Lecture, ...) et lors de l'ensemble des manifestations et événements (conférences, rencontres, ...) programmées au sein de l'Archipel ;
- La consultation d'un livre sur place sans visiter les espaces d'exposition est également gratuite.

### HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h, et le samedi de 10h à 18h

Le premier dimanche du mois de 14h à 18h

Le matin, pour les groupes, uniquement sur réservation préalable